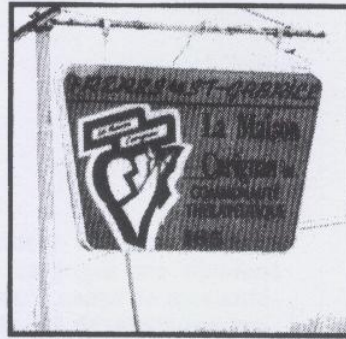




Yvon Carignan, le fondateur de la maison pour toxicomanes à Champlain, en Mauricie



Cette discrète affiche annonce que vous êtes arrivé à la maison

"S'unir et s'aimer pour construire", voilà la devise qui a réuni à la maison de désintoxication Carignan de Champlain, en Mauricie, un tueur, un voleur et un comptable qui gâchaient leur vie en consommant sans limites de l'alcool, de la drogue et des médicaments.

Fondée le 5 avril 1989 par Yvon Carignan, *La Maison Carignan* a connu ses débuts dans un bungalow de la paroisse Saint-Eugène, à Cap-de-la-Madeleine. Une quinzaine d'intoxiqués y ont été accueillis lors de la première année. La demande étant trop forte, Yvon Carignan a vite cherché un emplacement plus grand. Il est allé discuter avec les frères de Saint-Gabriel qui ont leur maison mère rue Notre-Dame, à Champlain. Les frères ont assumé pendant de nombreuses années la direction du juvénat Notre-Dame-du-Rosaire qu'ils ont ensuite transformé en maison mère. Une moitié de leur institution était inoccupée. Yvon Carignan l'a louée, ce qui lui a permis d'accueillir jusqu'à 135 pensionnaires.

La clientèle

Quarante pour cent de sa clientèle est composée d'hom-

mes qui ont décidé de se prendre en main avant de sombrer dans la déchéance. Les 60 autres pour cent lui sont envoyés par les tribunaux. **"On roule avec une moyenne de 100 résidents par mois"**, a précisé le propriétaire qui s'implique encore beaucoup dans la cure de ses clients en leur parlant tous les matins, pendant 35 minutes. Son programme comprend cinq étapes de cinq semaines chacune, précédées d'une période d'intégration d'environ deux semaines. La première étape est "la prise de conscience", la seconde "le mécanisme de défense", la troisième "la synthèse de vie", la quatrième "la réalité" et la cinquième "le retour sur le chemin".

Chaque pensionnaire réagit différemment. Certains demeurent révoltés longtemps avant de finalement comprendre qu'ils doivent s'aimer tout en s'unissant aux gens de leur entourage.